



Paris, le 26 juillet 2006

SAUVONS LE GRAND ECRAN
1 rue Godefroy
75013 PARIS

Madame, Monsieur,

Nous avons transmis votre courrier du 3 juillet 2006 à Arlette Laguiller qui vous assure d'ores et déjà de sa solidarité.

Elle considère, en effet, que supprimer un cinéma, qui est en même temps un lieu de vie et d'animation pour les jeunes du quartier, pour d'obscures raisons marchandes, sans même se donner la peine de se préoccuper des protestations des habitants, est bien le signe d'une société où les mots "démocratie" ou simplement "aspirations de la population" sont des slogans vides de sens.

Bien sûr, il s'agit d'un problème relativement mineur par rapport à d'autres qui frappent la population. Mais c'est quand même le signe, pour paraphraser votre propre expression, que malheureusement, le pays est *"définitivement tombé aux mains des puissances d'argent"*.

Mais vous avez raison de réagir parce qu'il n'y a pas de raisons que la population du quartier concerné se laisse faire.

Recevez, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Lucienne Plain